

## HOMÉLIE 3

SUR MARC : 5,30-43



5,30. Qui m'a touché ? interroge-t-il en regardant autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. Le Seigneur ignorait-il qui l'avait touché ? Comment donc la recherchait-il ? Il la recherchait en connaissance de cause, pour la désigner aux autres.

5,33. Alors la femme craintive et tremblante, sachant ce qui était arrivé, etc. S'il n'avait pas demandé : «Qui m'a touché ?», personne n'aurait su qu'un miracle avait été accompli. Car on aurait pu dire : «Il n'a pas accompli de miracle, mais il se vante, il parle pour se faire gloire.» Voilà pourquoi il demande : pour que la femme confesse la vérité et que Dieu soit glorifié.

5, 33. Et elle se jeta devant lui et lui dit toute la vérité. Voyez la gradation, voyez la progression. Aussi longtemps qu'elle perdait du sang, elle ne pouvait pas s'avancer devant lui : mais une fois guérie, elle s'avance. Et elle se jeta à ses pieds. Elle n'osait pas encore regarder son visage : comme elle venait d'être guérie, elle se contente de lui tenir les pieds. Et elle lui dit toute la vérité : le Christ est la Vérité, et puis qu'elle avait été guérie par la Vérité, elle confessa la Vérité.

5. 34. Mais il lui dit : «Ma fille, ta foi t'a sauvée.» Elle est digne d'être appelée «fille», elle qui avait manifesté une telle foi. La foule qui l'écrase ne peut être appelée «fille», mais elle, qui tombe à ses pieds et confesse la vérité, mérite de recevoir le nom de «fille». Ta foi t'a sauvée. Voyez son humilité : c'est lui qui guérit et c'est à elle qu'il attribue le

mérite de la guérison. Ta foi t'a sauvée. Ta foi t'a guérie, va en paix. Avant de croire en Salomon – qui veut dire pacifique –, tu n'avais pas la paix : mais maintenant va en paix. Moi j'ai vaincu le monde. Tu as la paix, sois tranquille, car le peuple des païens a été guéri.

5,35. Arrivent des gens de chez le chef de la synagogue qui lui disent : «Ta fille est morte, pourquoi importuner davantage le maître ?» L'Église est ressuscitée, la synagogue est morte. Bien que la jeune fille soit morte, le Seigneur dit au chef de la synagogue : 5,36. Ne crains pas, crois seulement. Disons nous aussi aujourd'hui à la synagogue, disons aux juifs : la fille du chef de la synagogue est morte, mais croyez et elle ressuscite.

5,37. Et il ne permit à personne de le suivre sinon à Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques. On demandera peut-être : «Pourquoi prend-il toujours ces trois-là avec lui et laisse-t-il les autres ?» Car sur la montagne, lors de la Transfiguration, ce sont également ces trois-là qu'il a pris avec lui. Il en choisit donc trois : Pierre, Jacques et Jean. D'abord, il y a le mystère de la Trinité dans ce nombre, qui est saint en lui-même. Car Jacob, selon la vérité de l'hébreu, met trois baguettes dans les abreuvoirs. Et il est écrit ailleurs : «Un triple jonc ne rompra pas.» Il choisit donc Pierre, sur qui est fondée l'Église, Jacques, qui, le premier des apôtres, reçut la couronne du martyr et Jean, qui est le principe de la virginité.

5,38. Et il arriva dans la maison du chef de la synagogue et il vit le tumulte et les gens qui pleuraient et hurlaient. Aujourd'hui encore il y a du tumulte dans la synagogue. Bien qu'ils assurent dire les psaumes de David, leur chant est un chant de deuil.

5,39. Il entra et leur dit : «Pourquoi ce trouble et ces pleurs ? La jeune fille n'est pas morte : elle dort.» La jeune fille qui pour vous est morte, pour moi est vivante : pour vous elle est morte, pour moi elle dort et, parce qu'elle dort, on peut la remettre debout.

5,40. Et ils se moquaient de lui car ils ne croyaient pas que Jésus pouvait remettre debout la fille du chef de la synagogue.

5,40. Mais lui, les ayant tous renvoyés, prit avec lui le père et la mère de la jeune fille. Adressons-nous aux saints hommes qui font des miracles, à qui le Seigneur a accordé des pouvoirs. Voici que le Christ, sur le point de remettre debout la fille du chef de la synagogue, les envoie tous dehors pour éviter toute ostentation ! Mais lui, les ayant tous renvoyés, prit avec lui le père et la mère de la jeune fille. Et peut-être les aurait-il aussi renvoyés, s'il n'avait pas tenu compte de leur amour de parents, pour leur permettre de voir leur fille debout.

5,40-41. Et il entre dans la pièce où la jeune fille était couchée et prenant la main de la jeune fille, etc. D'abord, il lui prit la main, il guérit ses membres et c'est ainsi qu'il la mit debout. En vérité en ce temps-là fut accomplie cette parole : «Quand la foule des païens sera entrée, alors tout Israël sera sauvé.» Il dit donc Talitha kumi, ce qui se traduit : «Jeune fille, lève-toi pour moi». S'il avait dit «Talitha Kum», on traduirait : «Jeune fille, lève-toi», mais comme il a dit : «Talitha kumi», on traduit de la langue syriaque et hébraïque : «Jeune fille, lève-toi pour moi». Kumi veut dire : «Lève-toi pour moi». Voyez donc le mystère dans la langue hébraïque et syriaque. C'est comme s'il disait : «Jeune fille, toi qui aurais dû être mère, à cause de ton manque de foi, tu es redevenue jeune fille.» Nous pouvons donner également une autre interprétation : «Puisque tu es née une deuxième fois, tu seras appelée jeune fille. Jeune fille, lève-toi pour moi, non pas en raison de ton mérite, mais par l'action de ma grâce. Lève-toi donc pour moi : ta guérison ne provient pas de tes vertus .»

5,42. Et aussitôt la jeune fille se leva et elle marchait. Que Jésus nous touche nous aussi et aussitôt nous marcherons. Bien que nous soyons paralysés, bien que nos membres soient mauvaises et que nous ne puissions pas marcher, bien que nous soyons couchés sur le lit de nos péchés et de notre corps, si Jésus nous touche, aussitôt nous serons guéris. La belle-mère de Pierre était tourmentée par les fièvres : Jésus lui toucha la main, elle se leva et aussitôt elle le servait. Appréciez la différence. Il la touche, elle se lève et elle sert. La jeune fille se contente de marcher.

5,42-43. Et ils furent frappés d'une grande stupeur et il leur commanda avec force de se taire et de ne le dire à personne. Voyez-vous pourquoi il avait mis dehors la foule alors qu'il allait faire un miracle ? Il commanda et non seulement il commanda mais il commanda avec force que personne ne le sût. Il commanda aux trois apôtres, il commanda aussi aux parents que personne ne le sût. Le Seigneur le commanda à tous, mais la jeune fille ne peut pas se taire, elle qui s'est relevée.

5,43. Et il dit de lui donner à manger : pour que sa résurrection ne soit pas considérée comme l'apparition d'un fantôme. Et lui-même, après la résurrection, mangea du poisson et du gâteau de miel. Et il dit de lui donner à manger. Je t'en supplie Seigneur, à nous aussi qui sommes couchés touche-nous la main, relève-nous du lit de nos péchés et fais-nous marcher. Quand nous aurons marché, fais-nous donner à manger : couchés, nous ne pouvons pas manger; si nous ne sommes pas debout, nous ne sommes pas capables de recevoir le corps du Christ.

A lui la gloire avec le Père et le saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen.